



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**« La technologie actuelle est-elle opposée à l'éthique ?  
Faut-il s'en détourner ? »**

« D'un côté le développement technique nous a permis de résoudre des problèmes encore insurmontables il y a quelques années, et nous en sommes reconnaissants aux chercheurs qui ont permis de tels résultats, de l'autre des difficultés et des menaces parfois plus insidieuses que les précédentes sont apparues. **Le 'pouvoir faire' risque d'occulter qui fait et pour qui on fait. Le système technocratique basé sur le critère de l'efficacité ne répond pas aux interrogations les plus profondes que l'homme se pose.** Et, si, d'un côté, il n'est pas possible de se priver de ses ressources, de l'autre, il impose sa logique à celui qui les utilise. **Pourtant la technique est une caractéristique de l'être humain.** Il ne faut pas la comprendre comme une force qui lui serait étrangère et hostile, mais comme un produit de son génie, à travers lequel il pourvoit aux exigences de la vie pour lui et pour les autres. C'est donc une modalité spécifiquement humaine d'habiter le monde. Toutefois l'évolution actuelle de la capacité technique produit un enchantement dangereux : **au lieu de remettre à la vie humaine les instruments qui en améliorent le soin, on court le risque de remettre la vie à la logique des dispositifs qui décident de sa valeur.** Ce renversement est destiné à produire des résultats néfastes : la machine ne se limite pas à se conduire toute seule, mais elle finit par conduire l'homme. La raison humaine est ainsi réduite à une rationalité détachée de ses effets, qui ne peut être considérée digne de l'homme.

**La dignité inhérente à tout être humain doit être placée au centre de notre réflexion et de notre action avec ténacité.**

A cet égard, il convient d'observer que la dénomination d'intelligence artificielle', bien que certainement efficace, peut risquer d'être trompeuse. Les termes occultent le fait que, en dépit de l'accomplissement de tâches serviles (c'est la signification d'origine du terme 'robot', les automatismes fonctionnels demeurent qualitativement distants des prérogatives humaines du savoir et de l'agir. Et c'est pourquoi ils peuvent devenir socialement dangereux. Il existe d'ailleurs déjà le risque que l'homme soit technologisé, plutôt que la technique humanisée : on attribue trop vite à de prétendues 'machines intelligentes' des capacités qui sont proprement humaines.

**Il faut que nous comprenions mieux ce que signifient, dans ce contexte, l'intelligence, la conscience, l'émotivité, l'intentionnalité affective et l'autonomie de l'agir moral.** Les dispositifs artificiels qui simulent des capacités humaines sont, en réalité privés de qualité humaine. Il faut en tenir compte pour orienter la réglementation de leur emploi et la recherche elle-même, vers une interaction constructive et équitable entre êtres humains et les versions les plus récentes de machines. En effet, elles se diffusent dans notre monde et transforment radicalement le scénario de notre existence. Si nous savons également faire valoir dans les faits ces références, les potentialités extraordinaires des nouvelles découvertes pourront faire rayonner leurs bénéfices sur chaque personne et sur l'humanité tout entière.

Notre engagement, également intellectuel et spécialisé, sera un point d'honneur de notre participation à l'alliance éthique en faveur de la vie humaine. »

Pape François

(Discours à l'Académie pontificale pour la vie, 25 février 2019)